

à quiconque seroit attaché au parti de la République, ils ont massacré depuis peu à *Orezza*, dix-huit personnes qui se trouvoient dans ce cas. L'expédition que le Marquis de Grimaldi a fait faire au Cap *Corse*, & dont nous venons de faire mention, n'a pas plutôt été sçue à *Corse*, que le Grand-Conseil des mécontents s'est cru en droit de rendre un Décret fulminant, qui déclare ce Seigneur ennemi de la Nation, & met sa tête à prix. Le Marquis de Grimaldi, que cette conduite autorise à ne plus garder de mesures avec eux, a promis de son côté une récompense considérable à quiconque délivreroit le Pays de quelqu'un des Chefs, permettant d'avoir recours aux moyens les plus extrêmes que l'on puisse mettre en usage contre des rebelles ennemis déclarés.

Dans ces circonstances, les Familles Grecques, auxquelles le Roi de Sardaigne a accordé des Etablissémens en Sardaigne, fuient avec le plus de promptitude qu'il leur est possible, d'un Pays où l'on voit se renouveler ces fréquentes scènes d'horreur, & dans lequel il n'y a nulle sûreté pour quiconque veut garder un milieu entre la République & le parti des mécontents.

II. La République est sérieusement occupée de tout ce qui se présente de la *Corse* : Elle paroît l'être aussi de ce qu'une Résolution de l'Empereur dans la cause en plainte des habitans de *San-Remo* contre elle, a été publiée le 22. Avril à *Vienne*. Elle est conçûe en ces termes : « En envoyant les pièces présentées, qu'il
 » soit resctit à la République de *Genes*, qu'elle
 » doit informer très-humblement l'Empereur
 » dans le terme de deux mois, de tout ce que
 » les implorans lui ont représenté, & s'abstenir
 » de